
Adresse du conseil général de la commune du Mans qui félicite la Convention sur la découverte du complot et l'invite à continuer ses travaux, lors de la séance du 7 germinal an II (27 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune du Mans qui félicite la Convention sur la découverte du complot et l'invite à continuer ses travaux, lors de la séance du 7 germinal an II (27 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) p. 464;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20680_t1_0464_0000_3

Fichier pdf généré le 23/01/2023

« Poursuivez vos triomphes, législateurs ; qu'aucune tête coupable ne soit épargnée ! Fermes à votre poste, ne le quittez qu'après l'anéantissement total des brigands de l'Autriche, et de ces parricides conspirateurs, qui n'affectent le plus brûlant patriotisme que pour mieux nous trahir. »

Mention honorable et insertion au bulletin (1).

[Auxerre, 2 germ. II] (2).

« Législateurs,

Il existait donc encore des traîtres sur le sol de la liberté ! Tandis que l'élite de la jeunesse républicaine s'appête à consommer la destruction des tyrans, des monstres, indignes du nom d'hommes, ont pu former l'exécrable projet de remettre la patrie dans les fers ! Périssent à jamais leur mémoire, et que l'exemple terrible que la vengeance nationale fera de leur perfidie, effraye tous les scélérats qui seraient tentés de les imiter.

Tu as vaincu, Montagne sacrée ; tu as sauvé encore une fois la chose publique ; tu es à ces volcans éphémères, dont la fermentation sourde voudrait provoquer ton écroulement, ce que la République entière est aux despotes insensés qui osent entreprendre de la détruire à sa naissance. En vain ont-ils prodigué l'or pour activer les détestables agents qu'ils entretiennent parmi nous ; leurs efforts se briseront contre la forteresse inexpugnable qu'édifie l'énergie des hommes libres ; et les vils suppôts de leurs infâmes complots seront foudroyés par le génie tutélaire de la République.

Poursuivez vos triomphes, Législateurs. Qu'aucune tête coupable ne soit épargnée ! Fermes à votre poste, ne le quittez qu'après l'anéantissement total des brigands de l'Autriche et de ces parricides conspirateurs qui n'affectent le plus brûlant patriotisme que pour mieux nous trahir.

La commune d'Auxerre, toujours invariable dans les vrais principes, vient célébrer avec vous cette nouvelle victoire sur les ennemis de la Patrie. Elle applaudit au salutaire décret qui affermit la tranquillité publique et assure à jamais notre bonheur. »

J. ROBINET (*maire*), TENAILLE, GAILLARDET, SALLES, DEGOSSE, MORILLION, SALLE, BACHELET, TILLIER, RIGOSEY, RAPIN, LEFÈVRE, JOUVE, M. SANGLE, LOUISE, SAVATIÈRE, DUPLESSIS, LOUISE, BRÉON, LIÉGEARD, COULARD (*agent nat.*), FAULTRIER (*secrétaire général*).

50

Le conseil général de la commune du Mans félicite la Convention sur la découverte du complot affreux nouvellement tramé contre la liberté, et l'invite de continuer à employer la puissance nationale pour exterminer toutes les factions et toutes les ligues.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

(1) P.V., XXXIV, 192. Bⁱⁿ, 9 germ. (2^e suppl^t).

(2) C 298, pl. 1035, p. 9.

(3) P.V., XXXIV, 192-93. J. Sablier, n^o 1222.

[Le Mans, 3 germ. II] (1).

« Citoyens représentants,

Grâces vous soient rendues par tous les vrais républicains : encore une fois la Montagne a écrasé les ennemis de la liberté. Comptez sur notre reconnaissance, comme sur notre entier dévouement. Vous venez de nous prouver que vous êtes dignes de toute la confiance du peuple. La République ne peut subsister sans mœurs et sans vertu ; vous avez terrassé la crime et tous les vices coalisés contre elle. Continuez de vous servir de la puissance nationale qui vous est remise, pour exterminer toutes les factions, toutes les ligues formées contre notre indépendance. Vous l'aurez assurée et vous recevrez les bénédictions éternelles des Français. »

BOYER (*off. mun.*), JULEAU (*agent nat.*), J. BARBEU (*off. mun.*), FISSON (*off. mun.*), LAUNAY (*notable*), BONNOUVRIER, LEFÈVRE (*agent nat.*), BEAUVY (*notable*), FIMUS (*notable*), ROUSSEAU (*notable*), TURBAL (*secrét.*).

51

Les sans-culottes de Pont-sur-Rhône annoncent que le flambeau de la raison a chassé loin d'eux les privilèges dont le fanatisme les avoit environnés ; qu'à cette occasion ils ont célébré, sur le cimetière, une fête civique à laquelle a bien voulu assister le représentant du peuple Borie.

« Raffermiss-toi, montagne sainte, disent-ils, et bientôt tous les chaînons de la tyrannie seront brisés autour de toi. »

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Pont-du-Rhône, s. d.] (3).

« Citoyens représentants,

Le bandeau de l'erreur est déchiré. Tous nos sens sont dégagés du vain prestige les avoit si-longtemps fascinés. Le flambeau de la Raison a chassé loin de nous tous les préjugés ridicules dont l'astuce sacerdotale avait nourri notre enfance. Nous avons repris enfin le sublime caractère qui convient à l'homme, surtout à l'homme libre. Vous connoissez déjà nos premiers pas vers l'anéantissement du fanatisme dans nos murs et l'inauguration solennelle que nous y avons faite du temple de la Raison. Nous avons fait aujourd'hui devant la porte de ce temple auguste, dans le cimetière attenant et sur les débris d'un des signes caractéristiques de notre ancien culte, un autodafé de toutes les images, de tous les magots de nos églises, et de quelques restes infâmes de l'antique féodalité. Nous avons choisi ce lieu de préférence pour purifier en quelque sorte les mânes de nos ayeux, pour les venger du venin que la superstition et le mensonge avoient soufflé dans leur cœur, et pour démontrer que le fanatisme sera plongé, comme eux, dans un

(1) C 298, pl. 1035, p. 10. Voir ci-après, 12 germ.

(2) P.V., XXXIV, 193. Bⁱⁿ, 7 germ. ; M.U., XXXVIII, 142.

(3) C 299, pl. 1049, p. 8.